

# Rapport RoKA 2018 pour l'exercice 2017

## 1. Situation initiale

L'étude permanente des coûts en pharmacie (RoKA) est une enquête annuelle effectuée auprès de toutes les pharmacies suisses. Elle est menée par le KOF, Centre de recherches conjoncturelles de l'ETH Zurich, sur mandat de pharmaSuisse. pharmaSuisse ne reçoit que des données agrégées, de sorte à éviter toute traçabilité vers une pharmacie individuelle.

Pour pharmaSuisse, la RoKA est un instrument irremplaçable qui lui permet de soutenir les pharmacies dans leur lutte contre de nouvelles mesures qui compromettent leur existence. En outre, le benchmark annuel peut servir de base aux pharmacies pour planifier le budget et élaborer une stratégie. La participation à la RoKA est ancrée dans la convention tarifaire RBP IV/1, et donc obligatoire pour les signataires de la convention.

1706 invitations ont été envoyées pour l'enquête en ligne portant sur l'exercice 2017. Il a finalement été possible d'évaluer 1323 questionnaires. Au cours des dernières années, le nombre de questionnaires exploitables ainsi que la proportion de questions exploitables n'ont cessé d'augmenter.

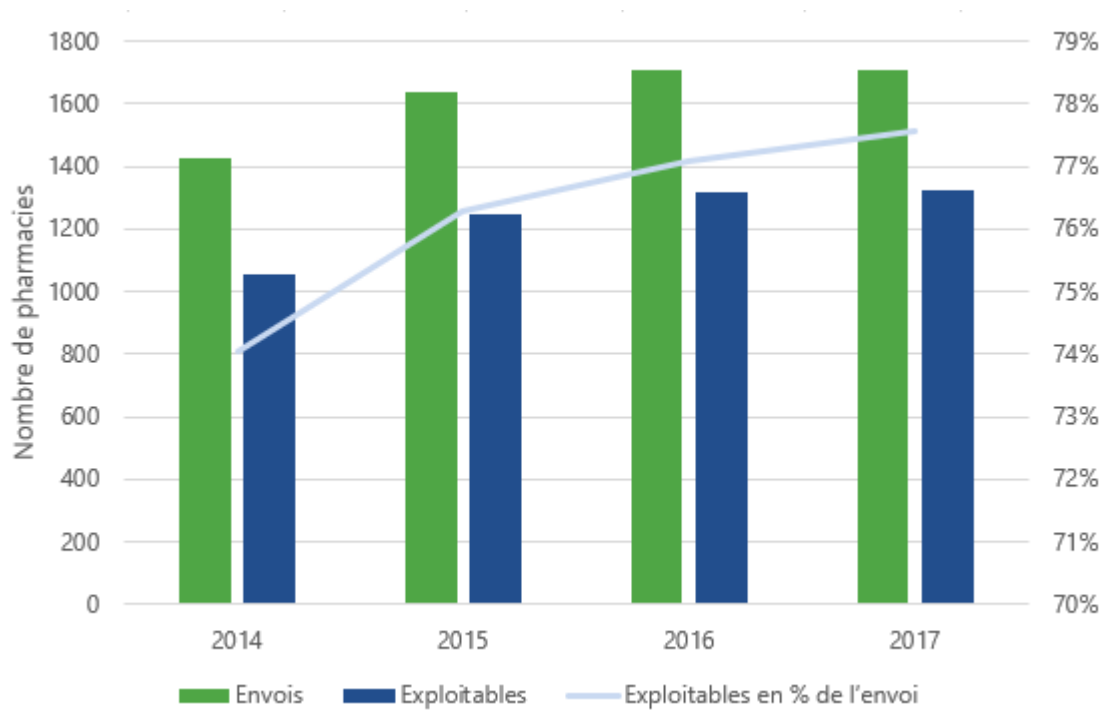


Figure 1: Questionnaires ROKA envoyés et exploitables

## 2. Structure commerciale

Le paysage des pharmacies en Suisse évolue continuellement. Désormais, environ 39% des pharmacies appartiennent à une chaîne (>5 pharmacies) ou à une propriété multiple (2 à 5 pharmacies). À présent, l'évaluation se base sur les données validées par le service des membres de pharmaSuisse, ce qui explique ces nouveaux chiffres (voir Figure 2). Pour permettre une meilleure comparabilité, les anciens chiffres ont été recalculés selon la nouvelle méthode.

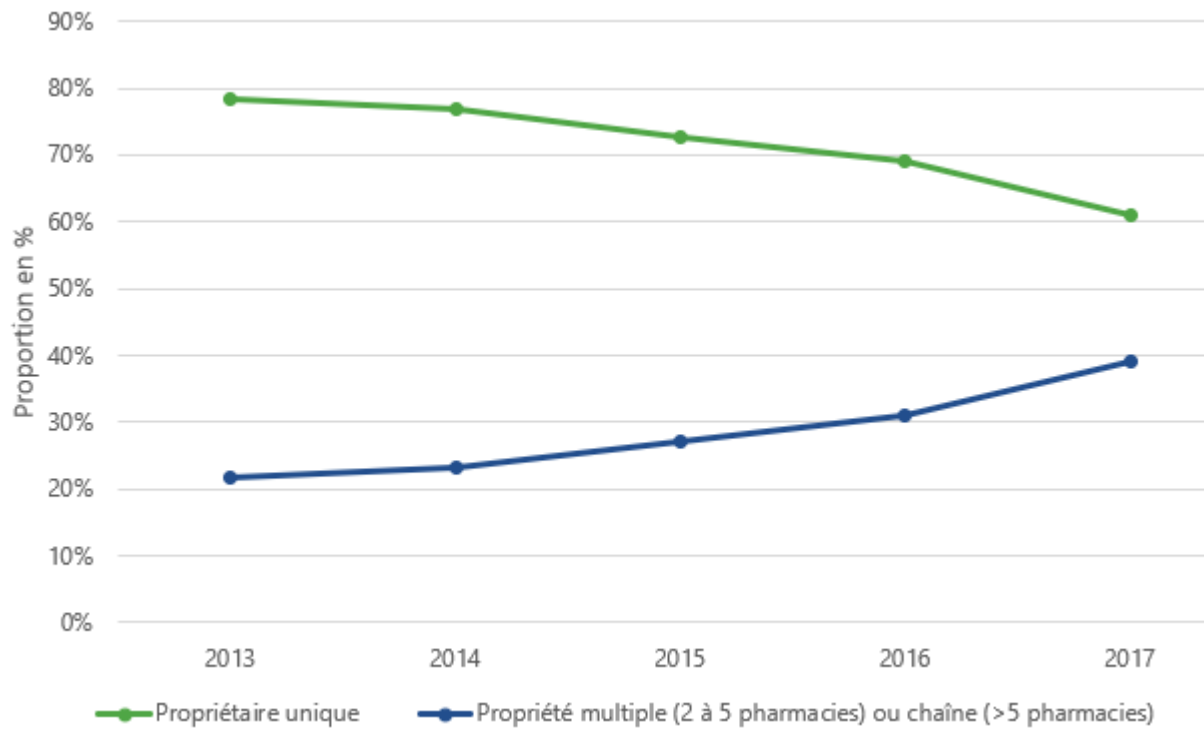


Figure 2: Structure commerciale des pharmacies

### 3. Employés dans les pharmacies suisses

En 2017, les pharmacies d'officine suisses employaient en moyenne 12,4 personnes (ce qui équivaut à 8,5 postes à plein temps). La majorité se compose de personnel officinal (pharmacien(ne)s, assistant(e)s de gestion en pharmacie, assistant(e)s en pharmacie et stagiaires), dont la proportion au cours des cinq dernières années a légèrement diminué.

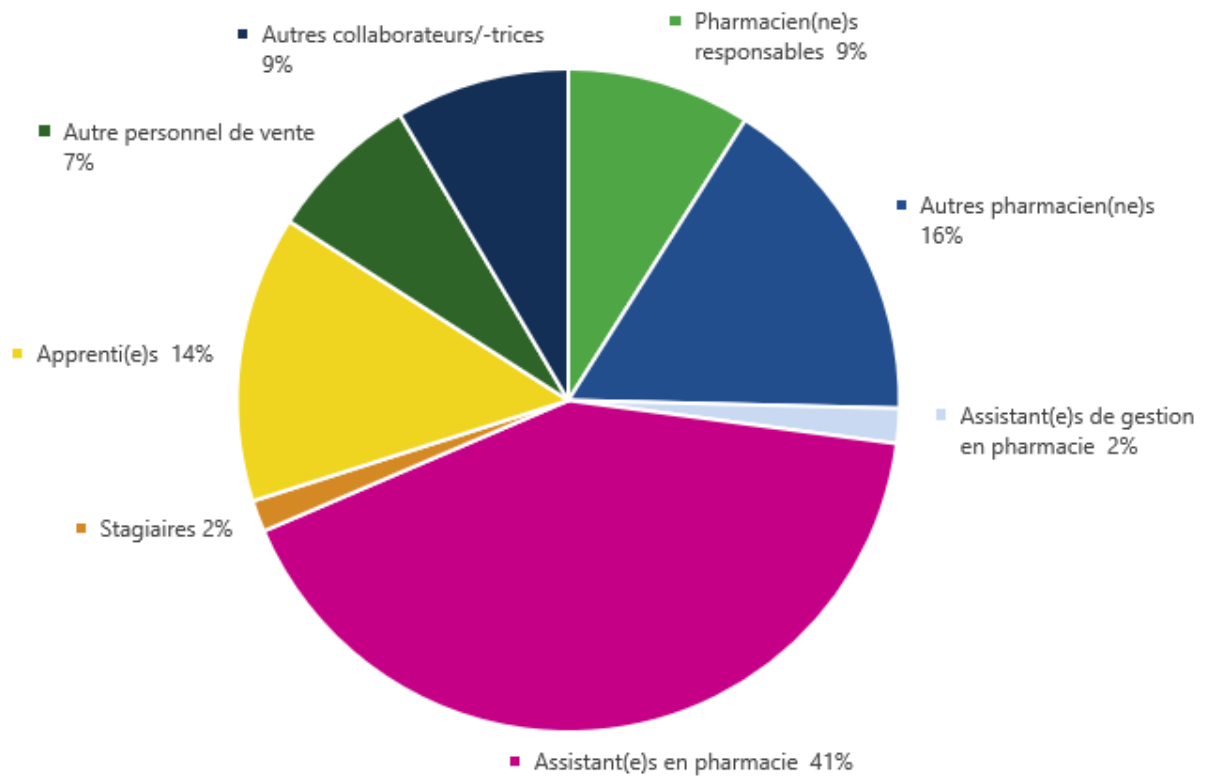


Figure 3: Employés dans les pharmacies suisses 2017

#### 4. Prestations

Les pharmacies assument avec toujours plus d'importance leur rôle de fournisseur de soins de base. Le tableau suivant montre la part de pharmacies qui proposent diverses prestations supplémentaires. Les proportions n'ont pas changé de manière notable depuis la première collecte de données. Toutefois, la hausse notable concernant la vaccination est un élément particulièrement positif.

Prestation	Pourcentage 2017	Pourcentage 2016
Mesure de la pression artérielle	97%	97,9%
Mesure de la glycémie	97%	97,6%
Dosage du cholestérol	80%	82,7%
Dépistage du cancer du côlon	75%	71%
Conseils en vaccination	80%	81,3%
Vaccination	70%	63,3%
Consultations netCare	36%	36,6%
Conseils aux voyageurs	92%	93,6%
Spirométrie	20%	17,6%

Tableau 1: Part des pharmacies (%) proposant des prestations supplémentaire 2017 et 2016

## 5. Compte de résultats

En 2017, le chiffre d'affaires moyen (hors TVA) d'une pharmacie s'élevait à environ 3,06 millions de CHF. Il s'agit d'une croissance de tout juste 9% par rapport à l'année précédente. Les charges les plus importantes sont celles des marchandises et du personnel. Ces deux charges ont affiché en 2017 une augmentation plus forte encore que le chiffre d'affaires, à savoir 12% (charges de marchandises) et 9,2% (charges de personnel). C'est pourquoi, malgré une croissance du chiffre d'affaires, l'EBE a subi une réduction significative (-14%) par rapport à l'exercice précédent.

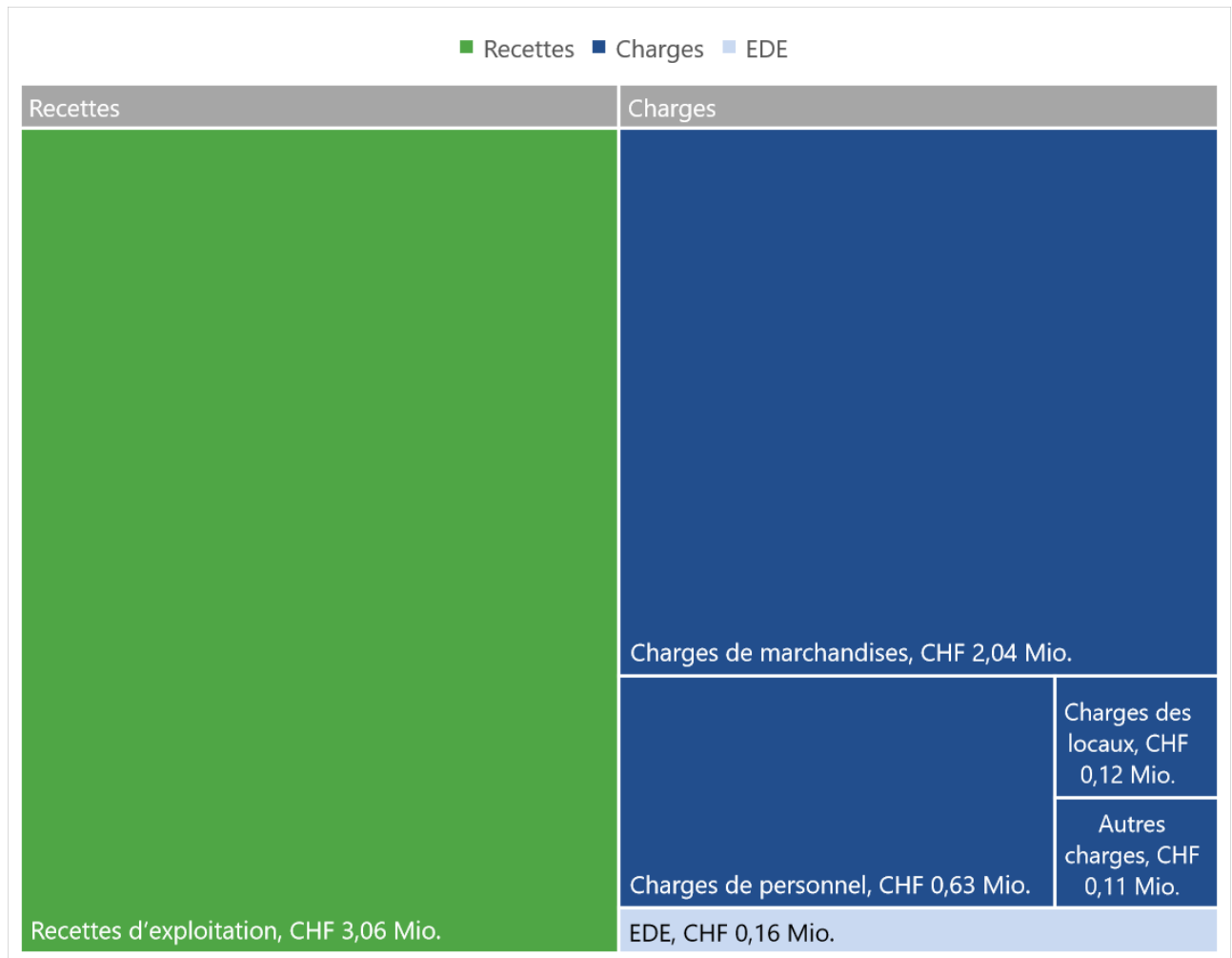


Figure 4: Compte de résultat d'une pharmacie moyenne 2017

Lors de l'analyse de la répartition du bénéfice avant impôts, il ressort en outre que la part de pharmacies enregistrant des bénéfices moyens a légèrement diminué au profit des parts de pharmacies avec des bénéfices faibles ou très élevés. Lors de l'exercice 2017, 35,9% des pharmacies ont enregistré un bénéfice avant impôts inférieur à 50 000 CHF (voir Figure 5).

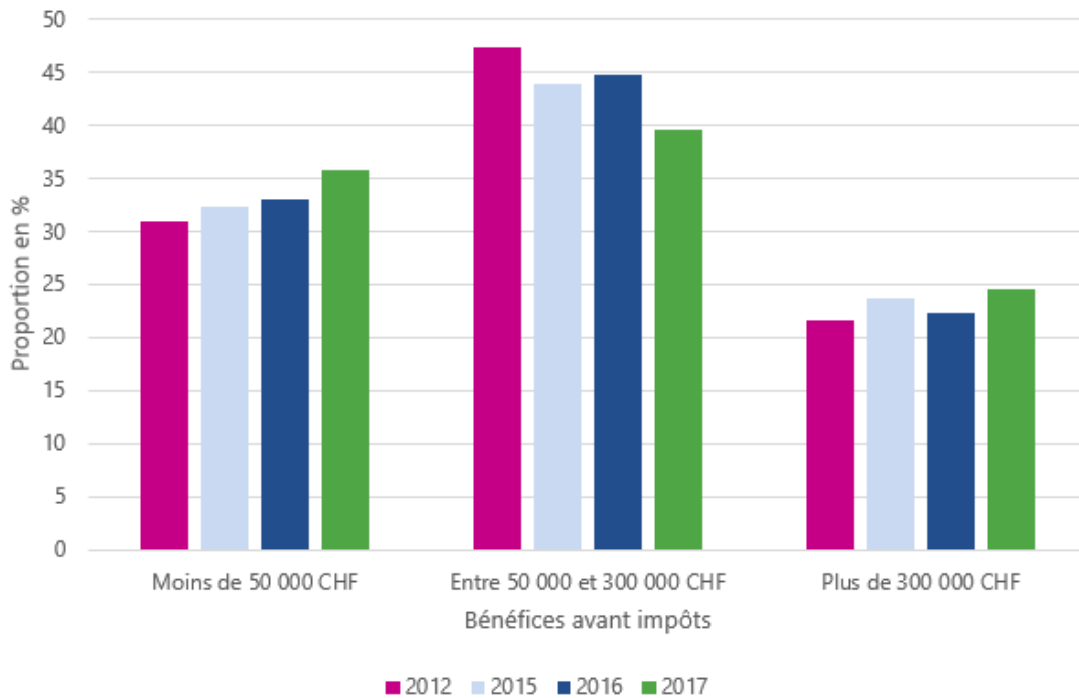


Figure 5: Distribution statistique du bénéfice avant impôts

Le graphique suivant montre le lien entre la région où se trouve la pharmacie et la marge bénéficiaire (bénéfice avant impôts divisé par le chiffre d'affaires) ainsi que la densité des officines (nombre de pharmacies pour 100 000 habitants).

La marge bénéficiaire oscille dans toutes les régions entre un peu moins de 4% et 7% et il est impossible d'établir un lien clair entre une marge bénéficiaire faible et le régime de remise. Toutefois, la proportion de pharmacies pour 100 000 habitants est nettement inférieure dans les régions à dispensation médicale et à régime de remise mixte.

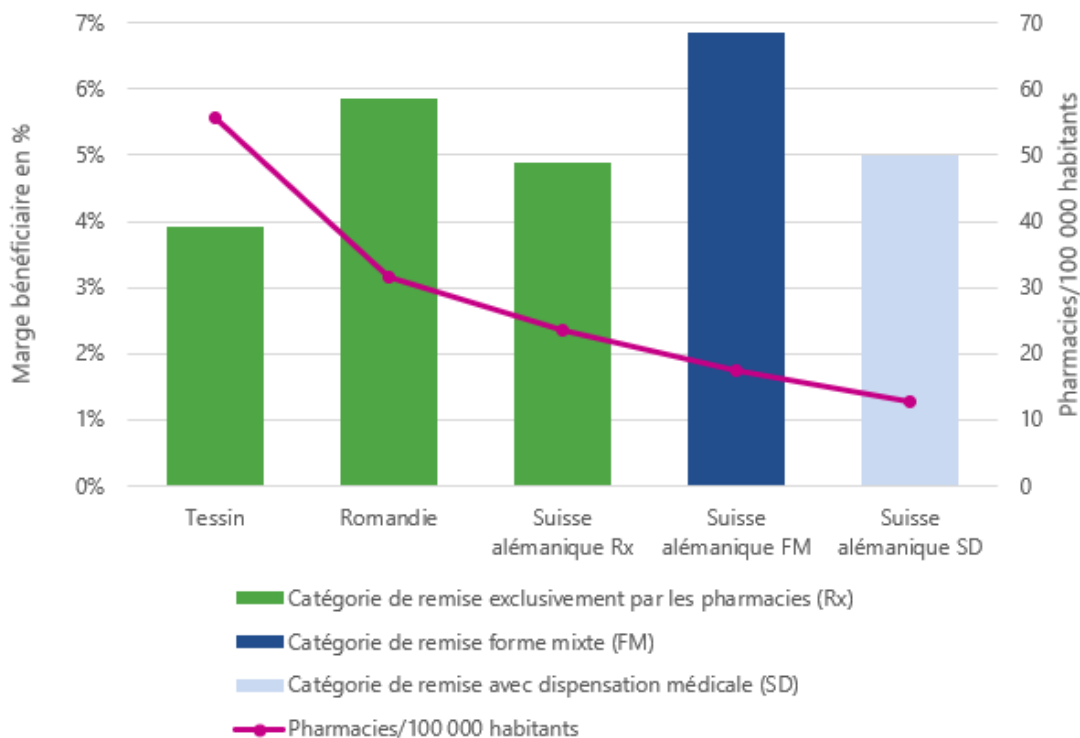


Figure 6: Marge bénéficiaire et densité des pharmacies par région RoKA 2017

## 6. Conclusion

Les pharmacies se trouvent toujours dans une situation économique difficile et environ 35% des officines réalisent un bénéfice avant impôts inférieur à 50 000 CHF. Les processus de gestion (achat, stockage, vente/marketing) doivent être optimisés et adaptés en permanence. À cet égard, on notera une augmentation significative des dépenses (voir chapitre 5, Compte de résultats).

Pour qu'une pharmacie prospère, elle doit rapidement s'adapter à un marché en mutation et pouvoir développer ses revenus indépendamment du prix des médicaments. Depuis l'introduction de la RBP, le secteur officinal est en bonne voie, et cette stratégie sera renforcée en collaboration avec les assureurs-maladie grâce à la RBP V. Par ailleurs, la révision de la LPT nous offre de nouvelles opportunités de renforcer la confiance de la population, de nous positionner en tant que prestataires de soins de premier recours et d'ancrer notre présence sur le marché avec de nouvelles prestations (indépendamment de la remise de médicaments).